

II

Née d'une famille distinguée de la magistrature, Gisèle Méliand était pupille de M. Garnier et parente éloignée de sa femme. Orpheline dès le bas âge, elle avait été élevée à Port-Royal-des-Champs.

La célèbre abbaye, qui fut, moins d'un siècle après, démolie jusqu'en ses fondements, bouleversée jusqu'en son cimetière par ordre souverain, était alors dans toute la gloire de sa réforme, et saint François de Sales l'appelait *ses chères délices*.

M. et Mme Garnier, se voyant chargés de la petite orpheline, avaient cru ne pouvoir mieux assurer son éducation qu'en la confiant aux religieuses de Port-Royal.

Gisèle avait donc grandi dans le trop fameux monastère auquel se rattachent de si grands noms et de si étranges souvenirs de renoncement et d'orgueil.

Bâti au plus creux d'une vallée déserte qu'entouraient et dominaient des bois sauvages,